

IDÉES/



De l'Antiquité à nos jours, le philologue Jean-Claude Bologne raconte les différentes formes d'alliances existant en dehors du mariage. Couples libres et concubinages ont toujours existé, et progressent face à une institution matrimoniale en crise.

Il semble loin, le cliché éculé du patron qui se met en couple avec sa secrétaire. L'hypergamie féminine – propension des individus à former des couples au sein desquels la femme se trouve en infériorité par rapport à l'homme – recule, selon une étude de l'Ined, publiée la semaine dernière. La vie de couple demeure cependant le modèle dominant malgré une population mariée désormais minoritaire. D'où vient cette aspiration à former une paire? Dans *Histoire du couple* (éditions Perrin), Jean-Claude Bologne, philologue et romancier, s'est intéressé aux couples formés hors mariage, de l'Antiquité à nos jours. Concubinages, unions libres et couples homosexuels ont toujours existé.

Vous avez choisi d'étudier l'histoire du couple en dehors du prisme du mariage, qu'est-ce qui définit selon vous un couple?

Le couple est un objet difficile à cerner parce que ce sont les individus qui le forment qui le décrètent, il ne se définit pas de l'extérieur. Les données sont en plus très rares car c'est le mariage qui a laissé des traces historiques. A partir de quel moment un couple est un couple? C'est extrêmement subjectif, depuis deux adolescents qui se donnent leur premier baiser jusqu'au couple marié, les critères sont complètement différents. Le sociologue Jean-Claude Kaufmann proposait de considérer la lessive commune comme un signe de formation du couple parce que mélanger son linge est un signe fort d'intimité. Mais la vie commune ne fait pas forcément le couple: Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre en ont donné la preuve. Les couples non cohabitants concernent aujourd'hui 1314 000 personnes en France. Ce sont des couples non mariés qui se voient deux ou trois fois par semaine ou plus ou moins, qui ont chacun leur appartement. Au XVIII^e siècle, dans la haute aristocratie, les hôtels avaient des appartements séparés, et parfois, l'un des deux vivait à la cour et l'autre à la campagne. Mais ils étaient mariés. Longtemps, on a cru que madame de La Fayette était ●●●



«Ekaterina»,
2012,
de Romain
Mader.
PHOTO ROMAIN
MADER · ECAL

«Paradoxalement, la vie de couple a été codifiée par des célibataires chrétiens»